

FICHE PRATIQUE N° 11: LES NICHOURS

La Ligue pour la Protection des Oiseaux de Lorraine a eu l'excellente idée de nous communiquer des fiches pratiques intitulées "les jardins de nature", qu'elle a élaborées pour ses adhérents. Nous allons donc vous les faire découvrir au fil des saisons.

Un grand merci à la L.P.O - Lorraine !

La pose d'un nichoir est utile lorsque l'environnement, bien que suffisamment riche pour faire vivre des nichées, n'offre pas assez de cavités naturelles (arbres creux, trous de mur, ...) ou lorsque les cavités s'avèrent trop accessibles aux prédateurs (chats, lérots, pies, ...).

Il vaut mieux poser peu de nichoirs, mais bien les installer, bien les protéger et en choisir qui soient bien adaptés par leur type et leurs dimensions aux espèces présentes sur le site.

QUAND ET COMMENT INSTALLER LES NICHOURS

Dès le mois de novembre, les nichoirs peuvent être installés, car de nombreux oiseaux des jardins recherchent à cette période des abris pour les nuits d'hiver. C'est notamment le cas des mésanges, des troglodytes, des moineaux friquets.

Les nichoirs doivent être solidement fixés à un mur, au tronc ou à une branche maîtresse d'un arbre, à une hauteur comprise entre 3 et 6 mètres, de préférence dans un endroit abrité du vent (à défaut, orienter le trou d'envol vers le sud-est). Il faut choisir un endroit calme, peu fréquenté et où aucun acte de vandalisme n'est à craindre. Le site retenu ne sera ni en plein soleil, ni dans l'ombre complète.

Si le nichoir est fixé sur un tronc, n'utiliser ni pointe, ni lien appliqué directement contre l'écorce pour respecter l'arbre. Veiller à fixer verticalement le nichoir, ou légèrement en avant, mais jamais en arrière.



COMMENT PROTÉGER LES NICHOURS CONTRE LES PRÉDATEURS

1) Le trou d'envol doit s'ouvrir sur un **espace dégagé** : il ne faut jamais faire reposer le nichoir sur une branche horizontale, ni le poser à proximité immédiate d'une telle branche ; il faut également éviter les perchoirs, trop souvent incorporés aux nichoirs eux-mêmes.

2) Quand le diamètre du trou d'envol des nichoirs est inférieur à 30-32 mm, les lérots (encore appelés "rats dormants" ou, à tort, loirs) ne peuvent y pénétrer, sauf à élargir l'ouverture avec leurs dents ! Solution : clouer autour du trou une petite plaque de métal bien ajustée (protège également contre les écureuils et les pies).

3) Si votre secteur est infesté par les **lérots**, les nichoirs dont le diamètre du trou d'envol est supérieur à 30-32 mm ou les nichoirs semi-ouverts devront impérativement être accrochés sur un pieu en fer lisse ou sur un arbre isolé dont le tronc sera entouré, à 1



mètre du sol, d'une bande de plastique épais, large de 25 cm, sur laquelle les griffes du rongeur glisseront.

Ce système n'est efficace que si les branches de l'arbre protégé ne sont en contact ni avec le sol, ni avec un autre arbre ou un mur.

4) Pour empêcher les chats de grimper dans l'arbre à protéger, on peut entourer son tronc avec une "chaîne-herse" (vendue par BIO-TOP).

5) Pour protéger les nichoirs semi-ouverts contre les pies, prévoir un toit pentu et lisse où elles ne pourront pas se poser et prolonger ce toit en forme d'avent sur plusieurs centimètres.

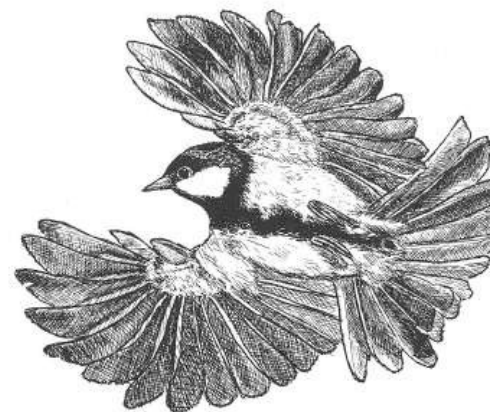
CONSEILS POUR LA CONSTRUCTION D'UN NICHOUR

- Utiliser du bois résistant à l'humidité (sapin, peuplier, chêne) et proscrire le fer ou le plastique qui favorisent la condensation.

- Ne pas peindre le nichoir, mais utiliser de l'**huile de lin** (sur l'extérieur uniquement).

- Ne pas raboter les parois intérieures (si elles sont trop lisses, y creuser des rainures horizontales).

- Prévoir un toit amovible pour le nettoyage annuel.



L'ENTRETIEN ANNUEL DES NICHOURS

Vider et nettoyer les nichoirs chaque année à l'automne (ne pas les décrocher avant mi-octobre s'ils sont occupés par des chauves-souris). L'intérieur des nichoirs sera soigneusement brossé pour les débarrasser de tous les parasites et de leurs oeufs et cocons. Au besoin, nettoyer l'intérieur en le badigeonnant d'essence de thym ou de serpolet (ou y passer un coup de chalumeau).

Si le bois du nichoir est fendu ou pourri, le réparer ou le jeter plutôt que de prendre le risque d'anéantir une nichée par le froid (courants d'air) ou l'inondation.

A cet égard, le matériau idéal est le béton de bois (bonne isolation, résistance aux intempéries, longévité, ...). Les nichoirs en béton de bois sont vendus par BIO-TOP, 4 rue de la gare - Ile Napoléon - 68110 ILLZACH (Tel.: 03.89.61.82.06).

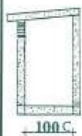


Les illustrations et le tableau sont tirés de "la Hulotte" ou de l'ouvrage de J.F. Dejonghe "les oiseaux des villes et des villages".

Les fiches pratiques de la LPO...

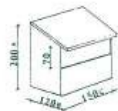
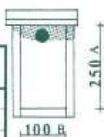
NICHOIR TYPE "BOITE AUX LETTRES"

ESPECE	trou d'envol (mm)	A (mm)	B (mm)	C (mm)	Fréquence surtout :			En nichoir l'espèce est :
					ville	banlieue	village	
Pigeon colombin	85	630	380	380		*	*	rare
Hibou petit-dne	70-80	400	150	150		*	*	assez commune
Chouette chevêche	70	350	200	200			*	assez commune
Chouette hulotte	120	600	250	250		*	*	rare
Huppe	67-70	280	150	150			*	rare
Torcol	32-35	250	100	100		*	*	assez rare
Pic épeiche	45-50	280	150	150		*	*	assez rare
Rougequeue à front blanc	32-46	250	100	100		*	*	commune
Mésange nonnette	27-28	200	100	100		*	*	assez rare
Mésange huppée	27-28	200	100	100		*	*	rare
Mésange noire	27-28	200	100	100		*	*	rare
Mésange bleue	27-28	200	100	100	*	*	*	commune
Mésange charbonnière	30-32	250	100	100	*	*	*	commune
Sitelle	40-45	250	100	100		*	*	assez rare
Grimperain	24-60	180	100	100		*	*	assez rare
Choucas	70-80	400	150	150	*	*	*	commune
Moineau friquet	32-35	220	100	100		*	*	commune



NICHOIR SEMI-OUVERT

ESPECE	trou d'envol (mm)	A (mm)	B (mm)	C (mm)	Fréquence surtout :			En nichoir l'espèce est :
					ville	banlieue	village	
Fucon crécerelle	400x130	350	400	400	*	*	*	commune
Bergeronnette grise	150x70	200	120	150	*	*	*	assez rare
Rougegorge	150x70	200	120	150	*	*	*	assez rare
Gobemouche gris	150x70	200	120	150		*	*	rare
Rougequeue noir	150x70	200	120	150		*	*	commune
Choucas	400x130	350	400	400	*	*	*	commune



Installer des nichoirs chez soi...

Nous vous proposons une série d'articles consacrés aux nichoirs, présentant des modèles adaptés à différentes espèces. Ce premier article fait le point sur les généralités (pourquoi des nichoirs et pour qui, où et comment les installer, combien peut-on en installer, la fabrication et l'entretien des nichoirs). Il présente enfin le modèle de base le plus courant, adapté aux mésanges.

Pourquoi des nichoirs (et pour qui) ?!

De nombreuses espèces animales utilisent les cavités naturelles (abondantes dans les vieux arbres), les loges creusées par les pics, ou encore les fissures dans les rochers pour s'abriter et se reproduire. On pense bien sûr aux oiseaux les plus connus, tels que les mésanges (bleue et charbonnière), la sittelle torchepot, les gobe-mouches, le rougequeue à front blanc, les moineaux (domestique et friquet), l'étourneau, la chouette hulotte, etc...

Mais il ne faut pas oublier de nombreuses espèces de chauves-souris, les loirs, lérots et muscardins, l'écureuil roux, la martre, et de nombreuses espèces d'insectes (abeilles, guêpes, frelons, certains bourdons). La liste des locataires potentiels est longue !

Sur les 68 espèces d'oiseaux strictement forestières de l'avifaune métropolitaine, 28 dépendent des cavités d'arbres pour se reproduire. Le facteur écologique limitant de ces espèces n'est probablement pas la quantité de nourriture disponible, mais plutôt l'abondance des sites de reproduction.

De nombreuses études démontrent que nos forêts (trop bien ?) gérées d'Europe occidentale présentent un déficit en cavités naturelles : bien que les mentalités commencent lentement à évoluer, le mythe bien ancré de la forêt propre, nettoyée, à la peau dure, et les forestiers pensent encore trop souvent qu'il est de leur devoir d'éliminer les arbres morts et les vieux arbres porteurs de champignons et de trous de pics. Question de culture...

Un forestier anonyme a dit : « **le bon forestier est capable de s'émouvoir, jusqu'à en avoir la larme à l'œil, devant un beau chêne de futaie cathédrale. Le très bon forestier s'émue aussi, et de la même façon, devant un vieux chêne brogneux, branchu et plein de cavités** ».

Dans les vergers de notre région, la situation n'est pas meilleure : la tempête de 1999, sans oublier le remembrement, ont causé des dégâts importants, et malheureusement, les vergers traditionnels avec de vieux arbres de haute tige disparaissent inexorablement. Avec eux, ce sont les sites de nidification d'espèces rares telles que la chouette chevêche, le torcol fourmilier et la huppe fasciée qui sont rayés de la carte.

Pour pallier le déficit de cavités naturelles, la pose de nichoirs artificiels est très efficace. Dans certains pays, en Espagne et en



mésange huppée



huppe fasciée

Allemagne par exemple, l'administration forestière a fait installer des nichoirs sur des surfaces considérables, dans le but d'attirer les oiseaux insectivores pour contrôler les populations de chenilles défoliatrices. L'impact sur les populations de gobe-mouches a été spectaculaire, les densités étant multipliées par un facteur compris entre 5 et 20 ! En Finlande, la pose de nichoirs a permis d'obtenir des densités extraordinaires de gobe-mouches noirs : jusqu'à 20 couples à l'hectare !

Plus près de nous, l'exemple du suivi de la centaine de nichoirs installés par Oiseaux-Nature dans la forêt de Darnieulles démontre de façon incontestable l'utilité de ces gîtes de substitution (le bilan de 3 saisons de nidification sera détaillé dans le prochain Troglô).

On peut bien sûr installer des nichoirs dans le but (intéressé !) d'attirer des oiseaux insectivores qui se dévoureront sans relâche pour éliminer quantité d'insectes indésirables dans nos jardins ; mais on peut le faire tout simplement pour le plaisir d'observer ces hôtes ailés : les luttes d'influence pour la conquête du nichoir, les allées et venues, les chants, l'élevage des jeunes et l'envol si périlleux des poussins, autant de moments de bonheur gratuit, et renouvelé tous les ans.

Où et comment installer les nichoirs ?

On peut les fixer sur un mur de la maison, sous un avant-toit, dans un arbre du jardin ou du verger. En forêt, il faut penser à demander l'autorisation du propriétaire.

La hauteur d'installation peut varier de 2 m dans les milieux retirés et tranquilles à 3,5 m dans un environnement fréquenté par l'homme et les animaux domestiques. Il ne faut jamais poser le nichoir sur une branche, ce qui faciliterait grandement la tâche de Gros Minet pour cueillir la couveuse et/ou les oisillons dans le nid...

L'ouverture du nichoir sera orientée si possible au sud-est, jamais face aux vents dominants et à la pluie, et doit bien sûr être tournée vers la lumière.

Combien peut-on en installer ?

Dans le jardin, un nichoir par arbre n'est pas excessif, dans le verger, un tous les deux arbres. En forêt, on peut aller jusqu'à 40 nichoirs par hectare, selon l'âge des arbres. La taille du trou d'envol détermine les espèces qui occuperont les nichoirs, et si vous envisagez d'en poser un grand nombre, il est conseillé de respecter approximativement la répartition suivante :

- 60% de nichoirs avec un trou d'envol de 32 mm de diamètre (pour mésange charbonnière, mésange bleue, rougequeue à front blanc, sittelle torchepot, gobe-mouche, moineau) ;
- 20% avec un trou d'envol de 26 mm (mésange bleue, mésange nonnette) ;
- 10% de nichoirs pour pics

- 10% de nichoirs semi-ouverts (rougegorge, bergeronnette grise, rougequeue noir, troglodyte mignon).

En forêt, on peut aussi poser un nichoir pour chouette hulotte pour 50 ha boisés. N'oubliez pas quelques grappes (3 à 5 unités) de gîtes pour chauves-souris et tout le monde trouvera un logis à sa convenance !



mésange bleue